

La lettre 106. reprend les matieres de métaphysique, pour lesquelles l'auteur semble avoir quelque attrait particulier ; bientôt après il revient à la physique, & ce volume finit par un grand nombre d'observations sur l'électricité.

L'auteur consacre le troisieme volume aux mathématiques mixtes, la géographie & l'astronomie, & à différens objets qui y ont rapport tel que la boussole, le télescope &c. Si cette lecture ne suffit pas pour rendre quelqu'un profondément savant, elle ne peut manquer d'être utile aux jeunes physiciens, sur tout s'ils ont assez de prudence pour se défier de quelques systèmes que l'auteur regarde comme des démonstrations achevées, & qui dans le fond, malgré la vogue dont ils jouissent, ne sont que des explications conjecturales, toujours prêtes à faire place à d'autres qui aient un air plus

---

un dédain inique pour ceux auxquels il doit ses lumières, en invente de nouvelles plus ridicules, plus rebutantes & plus éloignées de l'effet qu'on s'en promet. Quelle image, quelle idée, quelle impression fait naître ce beau syllogisme, *tout A est B, or tout C est B, donc tout C est B*? Quelle application faire d'un modele de démonstration si bien choisi? Au moins les anciens donnoient-ils des règles & des exemples qui eussent quelque analogie avec les raisonnemens en usage dans la vie humaine. On disoit : *tout animal est vivant, or tout homme est animal, donc tout homme est vivant*. Cela étoit intelligible & vrai. Mais le moyen de concevoir ou de croire que tout A est B, ou que tout C est A?